



Sous l'égide de la Fondation de France

Les lauréats 2010 de la Fondation Jean-Luc Lagardère

Dossier de presse

Contact presse :

Fondation Jean-Luc Lagardère – Quiterie Camus
01 40 69 67 29 – 06 86 14 47 84 – qcamus@lagardere.fr
www.fondation-jeanluclagardere.com

Sommaire

Les bourses de la Fondation Jean-Luc Lagardère, un tremplin pour les jeunes talents de la culture et des médias

- Les mots d'Arnaud Lagardère et de Pierre Leroy p.3

Les lauréats 2010 de la Fondation Jean-Luc Lagardère p.4

- Présentation des lauréats p.4
- Les critères de sélection par bourse p.9

La Fondation Jean-Luc Lagardère p.11

- Encourager les talents et tisser des liens au cœur de la cité p.11
 - La culture pour conjuguer créativité et solidarité p.11
 - Le rayonnement de la culture française à l'international p.14

Les lauréats depuis 1990, par bourse p.15

Les bourses de la Fondation Jean-Luc Lagardère

Un tremplin pour les jeunes talents de la culture et des médias

« Notre fondation honore les engagements de Jean-Luc Lagardère : créer davantage de lien social en favorisant les talents. N'ayant de cesse de cultiver la diversité, le dépassement de soi et l'excellence, elle est le reflet de notre état d'esprit et de notre société. »

Arnaud Lagardère,
président de la Fondation Jean-Luc Lagardère



© Élie-Stéphane Azoulay / Lagardère / DPPI

« Onze nouveaux lauréats, distingués par des jurys prestigieux, intègrent la grande famille de la Fondation Jean-Luc Lagardère. Cette promotion 2010, comme les vingt autres qui l'ont précédée depuis 1990, reflète l'envie d'entreprendre et de s'exprimer d'une jeunesse qui foisonne de talent, de créativité et d'ardeur. »

Pierre Leroy,
administrateur délégué
de la Fondation Jean-Luc Lagardère



© Dahmane

Les lauréats 2010 de la Fondation Jean-Luc Lagardère

En 2010, 11 lauréats, dont un prix spécial, ont été distingués dans neuf catégories* : Auteur de documentaire, Auteur de film d'animation, Créateur numérique, Journaliste de presse écrite, Écrivain, Libraire, Musicien, Photographe et Producteur cinéma.

* La bourse Scénariste TV n'a pas été attribuée cette année. Le jury a estimé que les projets présentés n'étaient pas encore assez aboutis.



© Le Goff et Gabarra

Bourse Auteur de documentaire (25 000 €)

Claire Billet, 29 ans

Son projet : réaliser un documentaire en Afghanistan sur l'aide au développement.

Claire Billet souhaite comprendre le monde contemporain et voir comment les gens vivent. Journaliste, voilà un métier. Elle se lance, travaille pour la presse locale, la radio et prépare le concours d'entrée au Celsa (Centre d'études littéraires et scientifiques appliquées). Elle est reçue. En fin de première année, Claire fait l'école buissonnière. En décembre 2004, elle a 23 ans. Elle s'embarque pour l'Afghanistan et réalise son premier documentaire avec son amie et collègue Laure de Matos. C'est le début d'une passion pour un pays, une culture et ses habitants. Son diplôme en poche, Claire part travailler au Pakistan, puis, convaincue que sa place est au cœur des conflits, s'installe à Kaboul. Aujourd'hui, elle y entame sa cinquième année. Elle aime aller au-delà de l'actualité pour découvrir « comment vivent les hommes au milieu du conflit ». S'éloignant des « news », elle veut travailler sur un autre tempo : « J'ai besoin de me détacher de l'actualité, de prendre le temps pour raconter ma vision de l'Afghanistan à travers ce documentaire. »

Son jury : Olivier STROH (président), directeur des chaînes Découverte de Canal+ et de la chaîne Planète • Pierre BLOCK de FRIBERG, directeur de l'antenne de France 5 • Xavier DELEU, réalisateur • Corinne DELPECH, directrice générale adjointe d'Image et Compagnie • Alice DIOP, lauréate 2009 • Didier FRANÇOIS, journaliste à Europe 1 • Arnaud HAMELIN, p-dg de Sunset Presse • Christie MOLIA, lauréate 2004, productrice (Tournez S'il Vous Plaît) • Franck SOLOVEICIK, p-dg d'Europe Images International.



© Le Goff et Gabarra

Bourse Auteur de film d'animation (30 000 €)

Julien Bisaro, 29 ans

Son projet : réaliser *Bang, bang !*, un court-métrage d'animation de 16 minutes.

Enfant, Julien Bisaro passait son temps à dessiner. « J'ai toujours eu envie de raconter des histoires », dit-il comme pour s'excuser. Depuis, Julien a délaissé les bandes dessinées pour se consacrer à l'animation.

Ça lui est venu par hasard, aux Beaux-Arts, pendant une présentation de *stop motion*, une technique d'animation particulière en volume. En douce, dans la cave de l'école, il travaille à de modestes projets personnels : « J'étais le seul de la promo à m'intéresser à ce genre d'animation. » Dès qu'il a un peu de temps, il improvise des scénarios qu'il réalise en direct. Ensuite, ses études se poursuivent à La Poudrière où il réalise plusieurs films. Une fois diplômé, il part neuf mois en Irlande travailler sur un long-métrage. Sa carrière est lancée, il enchaîne les films et les travaux d'animation.

Bientôt, il consacrera son temps à la réalisation d'un projet personnel dans des conditions professionnelles : l'histoire d'Éda, fille de chasseur, dont la voiture tombe en panne dans la forêt. Elle se retrouve en présence d'un chien-loup au pelage rose qui n'est peut-être qu'une part d'elle-même. Et de nous-mêmes.

Son jury : Serge BROMBERG (président), directeur artistique du Festival d'Annecy • Marion AGUESSE, conseillère artistique (Canal J, Gulli, June, TiJi) • Coralie BOITRELLE, conseiller artistique de TFou (TF1) • Guillaume HELLOUIN, président de Teamto • Sandrine NGUYEN, p-dg d'Ouido Entertainment • Shelley PAGE, Head of International outreach Dreamworks Animation • Franck PEYRE, directeur du Lagardère Paris Racing • Marie-France ZUMOFEN, directeur adjoint, responsable des formations initiales de l'École Gobelins • Léo VERRIER, lauréat 2009.



© Le Goff et Gabarra

Bourse Créateur numérique (25 000 €)

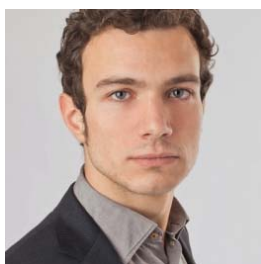
Salomon Baneck-Asaro, 28 ans

Son projet : créer un spectacle de « danse augmentée » mêlant danse hip-hop et arts numériques.

Salomon Baneck-Asaro est danseur issu du hip-hop. « Dans ma famille, on est tous artistes : mes oncles, mes sœurs, que ce soit la peinture, le dessin, les arts plastiques... Moi, je ne savais pas trop comment j'allais m'exprimer mais je sentais quelque chose bouillonner en moi. » Et puis, la danse s'impose, comme une évidence. Il s'entraîne, dans la rue, dans des salles, et plus il travaille, plus il éprouve du plaisir. Il ne cessera de travailler. Il se fait un nom. C'est comme ça qu'il croise Éric Castaing, créateur numérique et danseur. De cette rencontre avec un professionnel naît une amitié forte. Ensemble, ils parlent le même langage. Celui du corps, de l'espace et de la créativité. Ils s'imaginent un spectacle à la technologie détonante qui, grâce au numérique, mêle danse urbaine et cinéma d'animation.

« Le numérique interagit avec le danseur par le biais du chorégraphe graphiste, et devient le prolongement de la pensée du corps dansant, explique Salomon. On peut ainsi amplifier l'expression visuelle, ralentir le temps, déformer les ombres, modeler le corps pour élargir l'imaginaire. » Un projet transdisciplinaire à voir sur scène.

Son jury : Bruno PATINO (président), directeur général délégué de France Télévisions • Nils AZIOSMANOFF, président d'Art 3000 - Le Cube • Marie-Julie BOURGEOIS, lauréate 2009 • Marie-Anne FONTENIER, directrice de Supinfocome - Supinfogame CCI du Valenciennois • Isabelle JUPPÉ, directrice déléguée au Développement durable du groupe Lagardère • Bertrand PLANES, artiste • Pierre-Yves POLICELLA, directeur des applications numériques chez Lagardère Active • Djef REGOTTAZ, artiste, directeur artistique de Sciences Po et lauréat 2000 • Martin ROGARD, directeur général France de Dailymotion.



© Le Goff et Gabarra

Bourse Écrivain (25 000 €)

Vincent Message, 27 ans

Son projet : écrire son second roman, autour du monde du travail et de l'entreprise.

Pour Vincent Message, l'écriture est venue aussi tôt que la lecture : « Je suis un animal fabulateur, entendre des histoires m'a tout de suite donné envie d'en raconter ! » Alors il dévore les classiques du XIX^e siècle. Vincent suit des études littéraires, intègre Normale Sup, découvre la littérature allemande des années 1960 et la littérature latino-américaine. Ces lectures comblent ses aspirations, bien mieux que la littérature française contemporaine qui, pour lui, évolue dans l'autofiction.

Il va vivre à Berlin, puis à New York, deux délocalisations décisives qui lui permettront de se lancer dans un ambitieux projet qui deviendra, cinq ans plus tard, *Les Veilleurs*, un roman de 700 pages, paru en 2009 au Seuil. Mais Vincent sait que la partie n'est pas jouée. « Pour le lecteur que je suis, quand j'entre dans une librairie, c'est un vertige : comment lire tous ces livres ? Et pour l'auteur que je suis devenu, c'est une angoisse : comment trouver ma place ? » Pour garder la tête sur les épaules, il se concentre sur l'écriture de sa thèse : *Le roman du XX^e siècle face au pluralisme : Robert Musil, Carlos Fuentes, Thomas Pynchon*. Tout en pensant à son prochain roman.

Son jury : Edmonde CHARLES-ROUX (présidente), écrivain et présidente de l'académie Goncourt • Anne CARRIÈRE, présidente des éditions Anne Carrière • Marie-Laure DELORME, chef de rubrique au *Journal du Dimanche* • Gilbert GATORE, lauréat 2009 • Pierre LEROY, cogérant du groupe Lagardère • Olivier NORA, p-dg des éditions Grasset & Fasquelle et des éditions Fayard • Olivier POIVRE d'ARVOR, directeur de France Culture.



© Le Goff et Gabarra

Bourse Journaliste de presse écrite (10 000 €)

Marie Bourreau, 30 ans

Son projet : suivre les opérations chirurgicales des « gueules cassées » américaines de retour des fronts irakien et afghan.

Marie Bourreau aurait pu être médecin. Comme toute sa famille. Mais après une première année de médecine, elle prend conscience que ce n'est pas pour elle. Le journalisme la tente. Elle rêve d'ailleurs et d'aventure. À l'Institut de journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA), ses nouveaux camarades n'ont en tête que des noms d'écrivains voyageurs. Elle se laisse griser par ces influences. Elle part pour l'Afghanistan, sur la route de la soie, pour suivre une expédition scientifique qui tentait de sauver les chefs-d'œuvre d'art et d'architecture épargnés par la guerre. Fin de la route : Kaboul. Marie n'a pas envie de rentrer. Elle décide de rester. Pendant cinq ans, elle couvre la région mais elle trouve caricaturale la vision de l'Afghanistan qu'on lui demande de restituer. Elle rentre. « Free-lance, c'est bien, mais c'est épuisant. J'avais, à ce moment-là, envie d'être sur des rails. » Les rails, elle les trouve sur les bancs de Sciences Po : master de Sécurité internationale. Il faut avoir plusieurs cordes à son arc. Depuis quelques mois, elle est à New York. Bientôt, ce sera peut-être ailleurs.

Son jury : Jean-Marie COLOMBANI (président), président de Slate.fr • Irène FRAIN, écrivain, journaliste • Peter GUMBEL, grand reporter • Léna MAUGER, lauréate 2009 • Marion MERTENS, rédactrice en chef adjointe à *Paris Match* • Patrick de SAINT-EXUPÉRY, rédacteur en chef de la revue *XXI* • Valérie TORANIAN, directrice de la rédaction de *Elle* • Laurent VALDIGUIÉ, rédacteur en chef au *Journal du Dimanche*.



© Le Goff et Gabarra

Bourse Libraire (30 000 €)

Pierre Negrel, 35 ans, et Sébastien Bonifay, 34 ans

Leur projet : développer les animations autour des livres, des auteurs et du public.

La librairie Les Deux Mondes porte bien son nom. Le premier monde est celui de Pierre Negrel, docteur en droit, qui, au moment d'entamer une respectable carrière de juriste se rend compte qu'il n'en avait pas envie. Il se cherche, enseigne le corse dans les écoles, et devient journaliste. En 2000, naît une idée : devenir libraire. Puis, l'idée vagabonde. Heureusement, il va y avoir le second monde : Sébastien Bonifay. Ils sont amis depuis l'adolescence, l'âge où les amitiés sont faites pour durer. Sébastien, lui, a fait des études d'histoire de l'art, puis a exercé comme journaliste financier à Paris. Il a tout quitté pour revenir à Bastia et retrouver Pierre à la rédaction de France 3. Sébastien a toujours trois livres avec lui : « Je ne sais jamais à l'avance ce que je voudrai lire. » Il regrette qu'on ne trouve pas à Bastia une librairie digne de ce nom. Il monte son projet en douce et, dans la dernière ligne droite, y associe son complice de toujours. Ils ne connaissent rien à la librairie, ni à la vente, mais leur passion du livre, des auteurs et du partage, va les porter. « Le seul conseil qu'on nous a donné : faire une librairie qui nous ressemble, explique Sébastien. Du coup, on ne vend pas de documents, ni de produits de l'édition ! Chaque livre commandé est défendu. » Et le public leur fait confiance.



© Le Goff et Gabarra

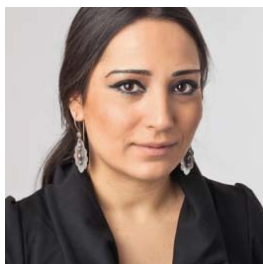
Prix spécial (5 000 €)

Nathalie Gerbault, 33 ans

Son projet : développer un fonds spécial de livres adaptés aux enfants présentant des handicaps de toutes sortes (mentaux, moteurs, psychiques...).

« J'ai été élevée aux livres, depuis mon plus jeune âge ! », sourit Nathalie Gerbault. Après le bac, elle pose bagages et livres à Dijon, et fait un DUT Métiers du livre. Option : bibliothécaire. Après l'obtention de son diplôme, elle travaille dans une bibliothèque d'entreprise à Paris. Elle part ensuite en voyage autour du monde. À son retour, elle dirige la bibliothèque Michel-Butor à Lucinges (Haute-Savoie). Mais la librairie reste son rêve. Elle n'a aucune expérience de libraire, mais ses années en bibliothèques constituent la meilleure formation. Quelques mois après avoir quitté son travail, Nathalie ouvre Talulu, à Annemasse. Singularité de cette librairie jeunesse : le rayon destiné aux enfants handicapés qu'elle souhaite davantage développer.

Leur jury : Philippe AUTHIER (président), directeur de la librairie L'Écriture (Vaucresson) • Cécile BOYER-RUNGE, directrice du Livre de Poche • Charles KERMAREC, directeur de la librairie Dialogues (Brest) • Francis LANG, directeur commercial de Hachette Livre • Monique NEMER, éditrice • Jean PICHINOTY, lauréat 2009 • Anne-Sophie THUARD, directrice de la librairie Thuard (Le Mans).



© Le Goff et Gabarra

Bourse Musicien (25 000 €)

Varduhi Yeritsyan, 29 ans

Son projet : enregistrer un double disque autour de la musique russe ; le premier consacré à Prokofiev, le second à des œuvres pour enfants.

De Sergueï Prokofiev, Varduhi Yeritsyan connaît tout : « Cette musique agit sur moi. Elle est énergique, vivante et poétique. Je veux la jouer tout le temps. » Varduhi Yeritsyan a été élevée à la musique : « Mes parents sont pianistes, mes sœurs sont violonistes...

J'ai joué un peu de violoncelle, mais très vite mes parents m'ont trouvé des aptitudes pour le piano. » Ils ne l'ont jamais forcée, c'est naturellement qu'elle apprivoise l'instrument. « Mon piano, se souvient-elle en riant, c'était comme mon meilleur ami. Le soir, avant de me coucher, je l'embrassais. » Varduhi est née à Erevan, en Arménie.

Quand elle arrive à Paris, à l'âge de 20 ans, elle ne parle pas un mot de français et a 100 dollars en poche. Sur un papier, une adresse : la Maison des étudiants arméniens. On lui loue une chambre de 9 m². Elle accepte mille petits boulots et s'entraîne sur un piano qui dormait dans le sous-sol du bâtiment. Elle prépare l'entrée au conservatoire, sans y croire. Si bien qu'elle ne se déplace même pas pour voir les résultats. C'est un ami qui l'appelle pour lui annoncer la bonne nouvelle. Ensuite, les affaires sérieuses commencent dans la classe de Brigitte Engerer. Depuis deux ans, elle enchaîne les concerts et partage sa passion pour la musique avec les mélomanes. Et avec les autres.

Son jury : Marc THONON (président), fondateur et président du label Atmosphériques • Jean-Louis BROSSARD, directeur de production des Transmusicales de Rennes • Steven BELLERY, journaliste au pôle culturel d'Europe 1 • Vladimir COSMA, compositeur • Michel DUVAL, directeur de Because Éditions • Alexandra GRIMAL, lauréate 2009 • LA GRANDE SOPHIE, auteur, compositeur, interprète • Zahia ZIOUANI, chef d'orchestre de l'Orchestre Symphonique Divertimento.



© Le Goff et Gabarra

Bourse Photographe (15 000 €)

Clémence de Limburg, 30 ans

Son projet : réaliser un travail sur les personnes de petite taille dans le monde.

Clémence de Limburg part pour Londres étudier l'illustration à la Kingston University, puis rentre à Bruxelles pour une formation en sociologie. Attirée par la photo, elle ne sort jamais sans son Olympus μ. Elle est ensuite sélectionnée pour la Monferrato Masterclass en Italie, une résidence d'artistes pour jeunes photographes, durant dix jours. Très vite, l'émulation agit. « Après cette semaine, j'ai su que c'était vraiment ce que je voulais faire. » Elle s'inscrit à l'International Center of Photography à New York. Options : photojournalisme et documentaire. Elle y réalise son premier projet sur la communauté Satmar de Williamsburg, à New York. Son travail est tout de suite remarqué. Le *New York Magazine* l'appelle et lui confie un reportage sur une jeune femme issue de cette communauté juive hassidique. Le sujet fit la couverture du magazine. Depuis, Clémence publie dans de nombreux journaux : *Le Monde*, *Foam*, *OjodePez*, *The Wall Street Journal*... L'an dernier, ses images sont entrées dans la collection de la Bibliothèque nationale de France. De sa rencontre avec Kimm, une personne de petite taille, naît une nouvelle aventure. Clémence s'intéresse de près à son univers et se rend à Belfast, aux Dwarf World Games, les jeux mondiaux pour sportifs de petite taille. Elle souhaite maintenant explorer leurs possibilités d'intégration au sein de la société.

Son jury : Peter KNAPP (président), photographe, directeur artistique • Nathalie BAILLEUX, directrice de projets aux éditions du Chêne • Barbara CLÉMENT, directrice du service photo de *Elle* • Éric COLMET DAËGE, directeur de la rédaction de *Photo* • Diane DUFOUR, directrice du Bal • Julien GOLDSTEIN, lauréat 2009 • Hans-Michael KOETZLE, expert, photographe, journaliste.



© Le Goff et Gabarra

Bourse Producteur cinéma (50 000 €)

Damien Couvreur, 30 ans

Son projet : produire *Moka*, second long-métrage de Frédéric Mermoud.

À l'âge où l'on rêve vaguement de faire du cinéma comme acteur ou réalisateur, Damien Couvreur, lui, voulait être producteur. Il est dans sa 15^e année, vient de découvrir le cinéma, et il est persuadé qu'il n'est capable que d'une chose : produire des films. Après le secondaire : hypokhâgne, Sciences Po, Essec. Alors qu'il est à l'Essec, il rencontre un jeune réalisateur qui souhaite mener à bien un court-métrage mais n'a pas vraiment les épaules pour le produire. Damien s'engage à ses côtés. « Ce fut une opportunité incroyable. Après, j'ai su que c'était exactement ce que je voulais faire : trouver des solutions, des astuces pour que les idées deviennent réalité. » Ensuite, il intègre une maison de production et apprend le métier sur le tas. Les expériences se succèdent, avec succès. Aujourd'hui, Damien décide de passer à l'étape suivante avec un vieux complice : Julien Rouch. Ils viennent de créer la société Diligence : « Être producteur, c'est être entrepreneur, donc il fallait avoir sa propre société ». Julien se charge « des chiffres », Damien « des lettres ». Duo complémentaire qui partage « le même enthousiasme et la prise de risque. »

Son jury : Pierre **LESCURE** (président), producteur • Manuel **ALDUY**, directeur cinéma de Canal+ • Éric **ALTMAYER**, cogérant de Mandarin Cinéma • Pascal **CAUCHETEUX**, p-dg de Why Not Productions • Jean-Pierre **GUÉRIN**, p-dg de GMT Productions • Jean **KLOTZ**, lauréat 2009 • Éric **LAGESSE**, président de Pyramide • Michel **REILHAC**, directeur cinéma d'Arte • Antoine **REIN**, producteur (Karé Productions et Delante Films), lauréat 2001.

Les critères de sélection par bourse



© Getty images

Bourse Auteur de documentaire

Avoir 30 ans au plus. Avoir déjà écrit ou réalisé un documentaire diffusé à la télévision, dans des festivals ou des salles de cinéma. La bourse Auteur de documentaire est attribuée à un jeune auteur désireux de réaliser, en France ou à l'étranger, un documentaire à caractère social, économique, politique, scientifique ou culturel (documentaire de mémoire, portrait intimiste, documentaire d'investigation, film ethnographique, vulgarisation scientifique, etc.).

Le documentaire peut être une série de 26 minutes, ou un unitaire de 52 ou 90 minutes, destiné à la télévision ou au cinéma.

L'attribution de cette bourse permet au lauréat de réaliser ou de contribuer au financement du documentaire présenté.



© Getty images

Bourse Auteur de film d'animation

Avoir 30 ans au plus. Cette bourse peut, le cas échéant, récompenser un projet présenté par plusieurs candidats (dans la limite de trois au maximum).

La bourse Auteur de film d'animation est attribuée à un ou de jeune(s) auteur(s), scénariste(s), dessinateur(s) ou réalisateur(s), désireux de réaliser, en France ou à l'étranger, un film d'animation. Le film peut être un court-métrage, ou le pilote d'un long-métrage ou d'une série, adapté à une diffusion pour la télévision, le cinéma ou les nouveaux supports numériques (Internet, mobile, etc.)



© Getty images

Bourse Créateur numérique

Avoir 30 ans au plus. Cette bourse peut, le cas échéant, récompenser un projet présenté par plusieurs candidats (dans la limite de trois au maximum).

La bourse Créateur numérique est attribuée à un ou plusieurs candidats présentant un projet de création numérique comme :

- un projet de site Web de nature ludique, artistique, pédagogique, journalistique, etc. ;
- un projet d'œuvre numérique (images fixes ou animées, création musicale, installation, etc.) ;
- un projet de contenu numérique adapté aux nouveaux supports de diffusion mobile (téléphonie, console de jeux vidéos, GPS, etc.).

Le projet présenté doit comporter une version en français. Et suivant le canal de diffusion choisi, le projet doit avoir une vocation internationale.



© Getty images

Bourse Écrivain

Avoir 30 ans au plus. Avoir déjà publié au moins une œuvre littéraire autrement qu'à compte d'auteur (roman, nouvelles, poèmes, pièce de théâtre). Une seule nouvelle ou un seul poème ne suffit pas pour répondre aux critères requis. Cette bourse est attribuée à un jeune écrivain désireux d'écrire un roman. Elle permet au lauréat de se consacrer à temps complet à l'écriture du roman.



© Getty images

Bourse Journaliste de presse écrite

Avoir 30 ans au plus. Exercer la profession de journaliste de presse écrite à titre indépendant, présenter deux reportages déjà publiés. La bourse Journaliste de presse écrite est attribuée à un jeune journaliste professionnel désireux d'effectuer en France ou à l'étranger un reportage ayant un caractère social, économique, politique ou culturel.



© Getty images

Bourse Libraire

Avoir 35 ans au plus. Cette bourse peut, le cas échéant, récompenser un projet présenté par plusieurs candidats (dans la limite de trois au maximum). La bourse Libraire est attribuée à un jeune libraire dans le cadre de la création d'une future librairie ou d'une librairie de création récente (société immatriculée depuis moins de deux ans), ou dans le cadre d'un projet original de la commercialisation du livre.



© Getty images

Bourse Musicien

Avoir 30 ans au plus. Être parrainé par un label indépendant et présenter un CD déjà enregistré et un projet de création musicale. Elle peut, le cas échéant, récompenser un projet présenté par plusieurs candidats (dans la limite de trois au maximum). Cette bourse est attribuée à un jeune musicien qui présente un projet de création musicale dans le domaine des musiques actuelles, du jazz ou de la musique classique.



© Getty images

Bourse Photographe

Avoir 30 ans au plus. Exercer la profession de photographe à titre indépendant et présenter deux reportages photos déjà publiés ou un travail photographique à caractère documentaire dans un livre ou catalogue d'exposition... Cette bourse est attribuée à un jeune photographe professionnel désireux d'effectuer en France ou à l'étranger, une production photographique à caractère documentaire, dans le domaine social, économique, politique ou culturel. Elle permet au lauréat de réaliser son projet de photojournalisme.



© Getty images

Bourse Producteur cinéma

Avoir 30 ans au plus. Cette bourse peut, le cas échéant, récompenser un projet présenté par plusieurs candidats (dans la limite de trois au maximum). La bourse Producteur cinéma est attribuée à un candidat désireux de produire un film de fiction de long-métrage et dans ce but, de créer une société de production. Cette bourse peut également, le cas échéant, augmenter le capital d'une société de production de films de courts-métrages déjà existante, en vue de lui permettre de produire des films de longs-métrages.



© Getty images

Bourse Scénariste TV

Avoir 30 ans au plus. Avoir déjà obtenu un contrat d'écriture passé avec un producteur (télévision, cinéma, toutes durées), que le projet ait abouti ou non. Cette bourse peut, le cas échéant, récompenser un projet présenté par plusieurs candidats (dans la limite de trois au maximum). Elle est attribuée à un candidat proposant un projet de scénario pour la télévision (téléfilm, sitcom, série, mini-série, *short*, utilisant des images traditionnelles ou des images de synthèse). La bourse doit permettre au lauréat de développer le scénario définitif. Dans le cadre d'une série, d'une sitcom, d'une mini-série ou d'un *short*, cette bourse devra permettre de développer la bible définitive et le scénario définitif du pilote.

La Fondation Jean-Luc Lagardère

Encourager les talents et tisser des liens au cœur de la cité

Conjuguer créativité et solidarité, audace et générosité, c'est tout le pari de la Fondation. C'est aussi la volonté d'Arnaud Lagardère, son président, de décloisonner les pratiques et les habitudes, et de s'impliquer avec force dans les questions qui animent la société.

Fidèle aux convictions de l'homme dont elle porte le nom, la Fondation Jean-Luc Lagardère encourage le dialogue entre les différents acteurs de la cité, notamment le monde associatif et les collectivités publiques. Son ambition : encourager les talents et créer des spirales de succès.

La culture pour conjuguer créativité et solidarité

La culture est au cœur de l'activité de la Fondation Jean-Luc Lagardère. Terrain d'expression de la créativité, la culture s'invite également sur les voies de la solidarité quand elle contribue à la cohésion sociale et promeut la diversité.



© Julien Tchoryk

Un tremplin pour les sportifs de haut niveau

Depuis 2007, sous l'impulsion de la Fondation Jean-Luc Lagardère, Sciences Po a élaboré un programme de formation continue à destination des sportifs de haut niveau afin de leur permettre « d'accéder à une formation d'excellence adaptée à leurs contraintes d'entraînement et de compétition ». L'objectif ? Leur ouvrir de nouvelles perspectives professionnelles. Ce programme pluridisciplinaire (communication, médias, gestion d'entreprise, solidarités et mouvement associatif, lobbying et relations internationales) se compose d'un certificat préparatoire pouvant être complété par un certificat de professionnalisation.

Le programme Sciences Po – Fondation Jean-Luc Lagardère Executive Education connaît un vif succès et nombreux sont les athlètes qui désirent l'intégrer. Pour les athlètes, c'est une occasion unique de préparer leur avenir, et aussi de mener parallèlement carrière sportive et enseignement d'excellence. Premier (et seul à ce jour) sportif à avoir terminé ce cursus, le joueur de badminton Julien Tchoryk estime que cette formation a « changé ma [sa] vie ». « Je me suis impliqué à 100 % dès le début, précise-t-il. C'est une véritable chance d'avoir pu intégrer une école comme Sciences Po ». En choisissant l'option Finance et Création d'entreprise, Julien Tchoryk se prend au jeu et crée une société dédiée au badminton : Plusdebad. Après le lancement du site Internet (www.plusdebad.com), il vient de franchir une nouvelle étape avec la création d'un magasin à Paris (Plusdebad : 12, rue Fagon - 75013 Paris).

Le studio 13/16 au Centre Pompidou

Fidèle à ses engagements menés depuis plus de vingt ans auprès des enfants et des adolescents, la Fondation Jean-Luc Lagardère a conclu en 2010, un partenariat avec le Studio 13/16 du Centre Pompidou. Ce studio, inauguré en septembre 2010, est le « premier espace exclusivement consacré aux adolescents dans une grande institution culturelle ». Un lieu inédit dédié à la pratique artistique de jeunes âgés de 13 à 16 ans (dont une majorité issue de quartiers « difficiles »). De nombreuses activités sont proposées à travers, entre autres, des ateliers créatifs pluridisciplinaires (arts plastiques, musique, danse, vidéo, création numérique, graphisme...) animés par des artistes. La diffusion des réalisations des adolescents se fait, à Paris et en région parisienne, sur différents supports : flyers, affiches, blogs, sites Internet, Web-radio... Cet espace de 250 m² a été conçu par Mathieu Lehaneur, jeune designer soutenu par la Fondation lors d'une exposition à New York en 2008. La Fondation est fière de soutenir la programmation annuelle de ce lieu riche en créativité et en partage d'expériences.



© Centre Pompidou 2010

L'Orchestre Symphonique Divertimento : au service de projets éducatifs

L'Orchestre Symphonique Divertimento, dirigé par Zahia Ziouani, participe à des projets éducatifs permettant de sensibiliser tous les publics à la musique symphonique et lyrique.

En résidence dans la ville de Stains depuis 2007, l'Orchestre Symphonique Divertimento réunit plus de 50 musiciens permanents de renom, tout en menant des actions permettant de se former au métier de musicien. Certaines de ces actions sont menées en collaboration avec des conservatoires de musique. Il est ainsi permis à des musiciens d'acquérir une expérience artistique unique et de grande valeur aux côtés de professionnels reconnus.

En 2010, la Fondation Jean-Luc Lagardère a soutenu Zahia Ziouani et Divertimento à travers deux actions : le 17 février, à la Cité de la Musique, les compositeurs Emmanuel Chabrier, Édouard Lalo, Camille Saint-Saëns et Paul Dukas ont été honorés autour d'un programme d'œuvres concertantes et



© OSNA

de poèmes symphoniques que Zahia Ziouani souhaitait faire découvrir (ou mieux faire connaître) au grand public. Riches de leurs influences des pays du Sud (Espagne et Afrique du Nord), le poème symphonique *España*, d'Emmanuel Chabrier, la *Symphonie espagnole*, d'Édouard Lalo, et la *Danse bacchanale*, de Camille Saint-Saëns, ont été associés à deux autres œuvres célèbres du répertoire de musique française : *L'Apprenti sorcier*, de Paul Dukas et le *Concerto pour violoncelle et orchestre*, de Camille Saint-Saëns.

Second temps fort : la tenue, le 28 octobre, d'un grand concert symphonique à Alger. Zahia Ziouani a été, à cette occasion, le premier chef d'orchestre invité par l'Orchestre Symphonique national d'Alger depuis 2007. L'Orchestre Symphonique Divertimento s'est ainsi déplacé à Alger en formation de 50 musiciens, accompagnés de leur chef d'orchestre, et de deux solistes internationaux de renom : Jean-Marc Phillips-Varjabédian (violon) et Raphaël Pidoux (violoncelle). Une occasion unique de présenter au public algérien le fruit d'une étroite collaboration avec l'Orchestre Symphonique national d'Alger. De grandes œuvres du patrimoine de la musique classique ont été jouées par les deux orchestres réunis. Un événement musical exceptionnel qui a jeté un pont entre les deux rives de la Méditerranée.

Une jeune journaliste haïtienne intègre Sciences Po

Le 12 janvier 2010, la terre tremble laissant derrière elle ruines, misère et désolation. Gaby Saget était alors étudiante en communication sociale à l'université des Sciences Humaines d'Haïti. Sa faculté a été détruite et sa formation interrompue. Gaby Saget a alors lancé un appel à l'aide auquel la Fondation Jean-Luc Lagardère, impressionnée par le talent et le volontarisme de cette jeune femme de 28 ans, a répondu. En partenariat avec la Fondation Elle, la Fondation Jean-Luc Lagardère a décidé de lui octroyer une bourse de vie, lui offrant ainsi la possibilité de poursuivre ses études à Paris.

Sciences Po a également accepté de participer à ce projet, en assurant à Gaby la gratuité de ses frais de scolarité et la possibilité après un an d'études « à la carte » de présenter le concours d'entrée en master. Depuis 2008, Gaby Saget travaille à Radio Métropole. Elle a reçu, en 2009, le prix RFI-Reporters sans frontières-OIF (catégorie Radio), présidé par Patrick Poivre d'Arvor. Son reportage portait sur les conditions de travail des ouvriers en sous-traitance à Haïti et reflète son engagement dans le domaine social. En effet, elle mène une action significative au sein de Kay Fanm, une organisation haïtienne qui défend les droits de la femme.

Aujourd'hui, Gaby Saget souhaite prolonger son expérience, et approfondir ses connaissances dans le journalisme. Cette bourse de vie est pour elle la chance de parfaire sa formation... Une formation qu'elle entend mettre au service de son pays.



© Fanny Duprés

Le rayonnement de la culture française à l'international

Promouvoir la francophonie et aider les artistes français à rayonner à l'étranger, c'est l'une des dimensions de la Fondation Jean-Luc Lagardère.

Le festival World Nomads Lebanon invite un ancien lauréat

© DR



Promouvoir l'échange et le dialogue des civilisations, telle est la mission que la FIAF (French Institute Alliance Française) s'est assignée en organisant le festival World Nomads. À travers la danse, la musique, la littérature et les arts visuels, toute la diversité culturelle d'une nation est explorée. Pour l'édition 2010, le Liban était à l'honneur, un pays qui, depuis des siècles, charme et nourrit l'imaginaire occidental.

La Fondation Jean-Luc Lagardère a été heureuse de soutenir à cette occasion Alexandre Najjar, lauréat de la première bourse Écrivain en 1990. Il y a tenu deux

conférences, les 2 et 3 mai, en anglais et en français, qui ont été chaleureusement saluées et ont marqué le festival.

Cet auteur, symbole du multiculturalisme promu par le World Nomads, est l'un des rares romanciers libanais d'expression française à assumer la diversité de ses ascendants culturels. Véritable médiateur entre l'Orient et l'Occident, il a su incarner l'esprit du festival. En sa qualité d'écrivain, il a offert au public une présentation singulière et poétique du Liban.

Les lauréats depuis 1990, par bourse

Bourse Auteur de documentaire

Julien HAMELIN (2007) • Géraldine SROUSSI (2008) • Alice DIOP (2009) • Claire BILLET (2010)

Bourse Auteur de film d'animation

Emmanuel LINDERER (2007) • Camille-Elvis THERY* (2007) • Hélène FRIREN (2008) • Léo VERRIER (2009) • Julien BISARO (2010)

Bourse Créateur numérique

Xavier RAMETTE (1993) • Jean-François DARETHS* (1994) • Pierre TRÉMOLIERES (1994) • Hélène ICHBIAH (1995) • Fred ADAM (1996) • Eric GUENOT (1997) • Dorothée MAROT (1998) • Yves LANÇON (1999) • Delphine LOUCIF (1999) • Laurence ROUDY-SIMON (1999) • Marine NESSI-MONTEL (2000) • Djeff REGOTTAZ (2000) • Grégory KORZENIOWSKI (2001) • Thierry ROLA (2002) • Sara LHODI (2002) • Sylvain HOURANY (2003) • Bruno SAMPER (2004) • Alice DAQUET (2005) • Nadia MICAULT (2005) • Valentine DUONG (2006) • Laurent BOURCELLIER (2007) • Olivier CARPENTIER* (2008) • Sokha DUONG (2008) • Laurent LE GOUANVIC (2008) • Marie-Julie BOURGEOIS (2009) • Salomon BANECK-ASARO (2010)

Bourse Écrivain

Alexandre NAJJAR (1990) • Marianne DUBERTRET* (1992) • Frédéric LENORMAND (1992) • Florence SEYVOS (1993) • Agnès DESARTHE (1995) • Éric LAURENT* (1995) • Yann MOIX (1996) • Yann APPERRY* (1997) • Laurent SAGALOVITSCH (1997) • Mathieu TERENCE (1998) • Carle COPPENS* (1999) • Fréville LAFORGE* (1999) • Franck BIJOU* (2000) • François-Xavier MOLIA (2000) • Arnaud CATHRINE (2001) • Valentine GOBY* (2002) • Florian ZELLER (2002) • David FOENKINOS (2003) • Claire LEGENDRE (2004) • Jessica NELSON (2005) • Jean-Baptiste GENDARME (2005) • Gaspard KOENIG (2006) • Grégoire POLET* (2006) • Jakuta ALIKAVAZOVIC (2007) • Julien SANTONI (2008) • Gilbert GATORE (2009) • Vincent MESSAGE (2010)

Bourse Journaliste de presse écrite

Marc VICTOR (1990) • Laura DEJARDIN (1991) • Isabelle MANDRAUD* (1991) • Stéphane EDELSON (1992) • Georges MALBRUNOT (1992) • Judith RUEFF (1993) • Pierre-Julien QUIERS (1994) • Anne CRIGNON (1995) • Christine THOMAS* (1995) • Marie-Sophie BOULANGER (1997) • Marie-Hélène MARTIN* (1997) • France HARVOIS (1998) • Dao THANH-HUYEN (1999) • Guylaine IDOUX-COLIN (1999) • Maya KANDEL (2000) • Arianne SINGER* (2000) • Éric FRÉCON (2001) • Michel LEROY* (2001) • Pauline SIMONET (2002) • Camille DATTÉE (2003) • Luc OLINGA (2004) • Cécile BONTRON (2005) • Armandine PENNA* (2005) • Marie BARRAUD (2006) • Jean ABBIATECI (2007) • Manon QUEROUIL (2007) • Guillaume PITRON (2008) • Léna MAUGER (2009) • Marie BOURREAU (2010)

Bourse Libraire

Marc SAUTEREAU (2002) • Anne LESOBRE (2003) • Claire LESOBRE (2003) • Cécile BLACK (2004) • Rosa AOUDIA-TANDJAOUI (2005) • Mathieu DUCROS* (2005) • Virginie DUCROS* (2005) • Carole OHANNA (2006) • Maud PRIGENT (2007) • Sandrine GAUZÈRE (2008) • Manon GODEAU* (2008) • Jean PICHINOTY (2009) • Sébastien BONIFAY (2010) • Pierre NEGREL (2010) • Nathalie GERBAULT* (2010)

Bourse Musicien

Jean-Baptiste ROBIN (2003) • Jean-Paul HOURTON (2004) • Ahmed MAZOUZ (2005) • Fanny CHÉRIAUX (2006) • Mélissa LAVEAUX (2007) • Mathieu LANGUILLE (2008) • Sarah LAVAUD* (2008) • Alexandra GRIMAL (2009) • Pauline de LASSUS* (2009) • Varduhi YERITSYAN (2010)

Bourse Photographe

Yann CHARBONNIER (1991) • Sam MOHDAD (1992) • Philippe LOPPARELLI (1993) • Jean-François CASTELL (1994) • Jérôme BRÉZILLON* (1995) • Thierry GÉRAUD (1995) • Hiên LÂM DUC (1996) • Tiane DOAN NA CHAMPASSAK (1997) • Didier DELLA MAGGIORA (1998) • Matias COSTA (1999) • Sarah CARON (2000) • Rip HOPKINS (2000) • Samuel BOLLENDORFF* (2001) • Lucille REYBOZ (2001) • Stéphane LAGOUTTE (2002) • Frédéric SAUTEREAU* (2002) • Éric BAUDELAIRE (2003) • Émilie BUZIN (2004) • Agnès DHERBEYS (2005) • Véronique de VIGUERIE (2006) • Stéphanie LACOMBE* (2006) • William DANIELS (2007) • Olivia ARTHUR (2008) • Julien GOLDSTEIN (2009) • Clémence de LIMBURG (2010)

Bourse Producteur Cinéma

Antoine DESROSIÈRES* (1990) • Philippe MARTIN (1990) • Éric ATLAN (1991) • Dante DESARTHE* (1992) • Carole SCOTTA (1992) • Mohamed ULAD-MOHAND (1993) • Bertrand GORE* (1994) • Laurent LAVOLÉ (1994) • Nicolas LECLERCQ (1995) • Olivier DELBOSC* (1996) • Laetitia GONZALEZ (1996) • Thierry WONG (1997) • François KRAUS (1998) • Lauranne BOURRACHOT* (1999) • Jérôme DOPFFER (1999) • Isabelle MADELAINE (2001) • Antoine REIN (2001) • Gaëlle JONES (2003) • Christie MOLIA (2004) • Boris BRICHE (2005) • Frédéric JOUVE (2006) • Juliette SOL (2007) • Catherine BOZORGAN (2008) • Jean KLOTZ (2009) • Damien COUVREUR (2010)

Bourse Réalisateur

Sylvie LOIRE (1990) • Christian PFOHL (1991) • Phil OX (1992) • Raynal PELLICER (1993) • Marc BOYER (1994)

Bourse Scénariste TV

Nathalie STRAGIER (1995) • Catherine HOFFMANN* (1996) • Arthur-Emmanuel PIERRE (1996) • Virginie BODA (1997) • Laurent DURET* (1997) • Stéphane GALAS (1998) • Christian GRANDMAN (1999) • Charles VALADE (2000) • Arnaud GERBER* (2001) • Églantine POTTIEZ de CÉSARI* (2001) • Bénédicte ACHARD* (2002) • Emmanuel DAUCÉ (2002) • Sébastien MOUNIER (2002) • Magaly RICHARD-SERRANO* (2002) • Gioacchino CAMPANELLA (2003) • Angelo CIANCI (2004) • Christophe GAUTRY (2006) • Stéphanie KALFON (2007) • Naël MARANDIN (2008) • Camille de CASTELNAU (2009) • David COJJARD (2009)

* Prix spécial.